

# CAHIER DE RECOMMANDATIONS ARCHITECTURALES

**CENTRE ANCIEN DU VILLAGE** 

## **SEPTEMBRE 2022**



## PREAMBULE:

Le Centre Village de Camprieu présente la particularité d'offrir une architecture proche des maisons caussenardes et cévenoles que l'on rencontre sur tous les territoires qui environnent le Mont-Aigoual.

Quelques caractéristiques communes des bâtiments anciens qui composent ce centre village doivent faire l'objet d'une préservation pour conserver les traces d'un patrimoine culturel spécifique à Saint Sauveur-Camprieu.

Le présent cahier de recommandations architecturales a pour ambition d'accompagner tout constructeur dans le cadre d'un projet de restauration.

Il s'agit donc d'un document d'information et de conseil, qui traite des différentes caractéristiques d'aspect des bâtiments anciens et des règles générales s'appliquant à leur conservation et leur mise en valeur.

#### L'ambition de ce document est double :

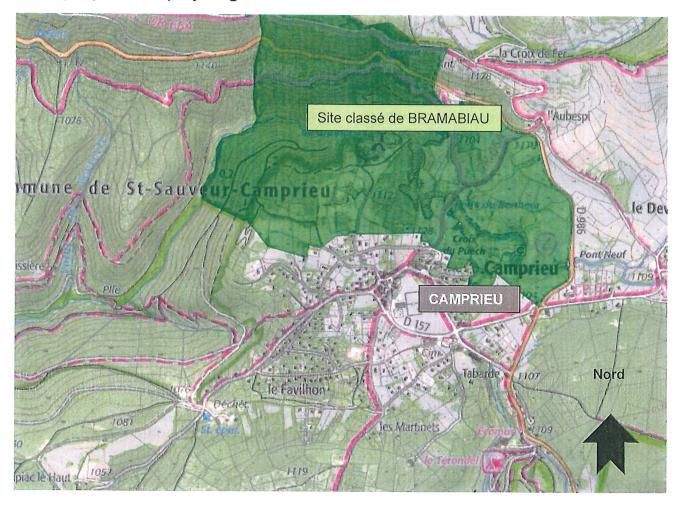
- ✓ Expliciter quelques règles concernant l'aspect extérieur des constructions existantes, notamment celles qui concernent les composantes d'une façade et identifier les éléments à prendre en compte lors d'une intervention sur le bâti du centre ancien,
- Guider le choix des particuliers par le biais d'exemples ou de références exemplaires. Un nuancier de couleur disponible en Mairie et inclus dans le présent document, complétera ce Cahier de recommandations.

Il convient de rappeler que toute intervention sur un bâtiment, dès lors qu'elle touche à l'affectation des locaux ou à l'aspect extérieur du bâtiment (réfection de la couverture, ravalement, peinture des menuiseries extérieures, création d'un percement...), est soumise à déclaration préalable de travaux ou Permis de Construire selon l'importance des travaux.

## SOMMAIRE

1 – LE PERIMETRE DU CENTRE ANCIEN	4
a. Contexte général	4
b. Le bâti ancien : caractéristiques principales	7
c. Architecture et village : particularités et identités	9
2 – LE PROJET EN CENTRE ANCIEN – Généralités	11
a. Valoriser et préserver	11
b. Bien orienter sa maison	12
c. S'adapter au contexte urbain	13
d. Les volumes	14
e. Les jardins privatifs en parcelle	15
3– GUIDE DES SAVOIR-FAIRE – Les travaux en centre ancien	16
a. Le projet architectural	16
b. Les toitures	18
c. Les façades et enduits	20
d. Les ouvertures	25
e. Les ferronneries – clôtures – portails et portillons	28
f. Les énergies renouvelables et équipements techniques	31
4 – ANNEXES	33
Le nuancier des teintes	
1. Les façades	33
2. Les menuiseries	34
E Sources decumentaires	36

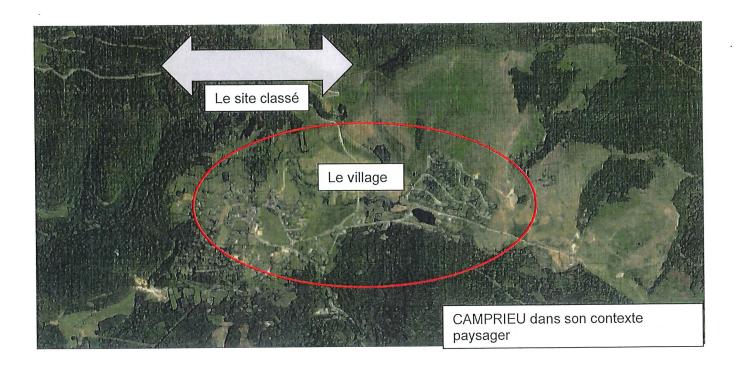
## Géographie et paysages



Le village de CAMPRIEU Saint-Sauveur se trouve implanté dans un contexte paysager fort :

- ✓ Au Nord, et en franges du village, le site classé en 2010 formant l'abime de Bramabiau et un peu plus au Nord, la forêt domaniale de l'Aigoual,
- ✓ Au Sud, les canyons de la Dourbie
- ✓ A l'Ouest, le site classé en 2010 de l'Aven noir et ses abords
- ✓ A l'Est, l'observatoire du Mont Aigoual protégé au titre des monuments historiques

Cette juxtaposition des sites exceptionnels place ainsi le village de Camprieu au centre d'un dispositif paysager de premier ordre.





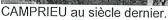
Le village de CAMPRIEU est construit sur un plateau vallonné constitué de parcelles agricoles et se trouve à la limite du département du Gard avec la Lozère. Il est entouré des montages formant les massifs forestiers de l'Aigoual et plus au Nord, du parc

La petite route départementale D710 serpente à flanc de montagne et permet de rejoindre en contrebas la D157 qui traverse et dessert le village.

National des Cévennes.

lci, le paysage insuffle sa toute puissance, et son climat rigoureux tempête des hivers rudes et glacials. Cette configuration conditionne les systèmes constructifs de l'habitat.





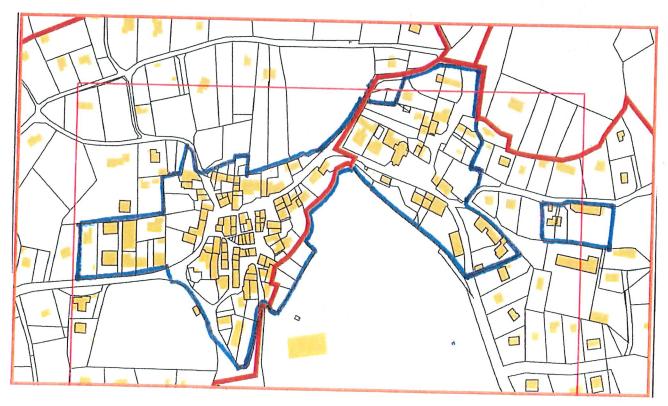


Le hameau de SAINT SALIVEUE

Des maisons robustes mais austères, qui tirent du sol immédiat les matériaux de construction, comme la pierre de pays et les pigments constitutifs des enduits de chaux

Aujourd'hui, à propos du village, on peut noter :

- ✓ Une situation de moyenne altitude (1120m) en plateau
- ✓ Une desserte unique par la départementale D157
- ✓ Un aspect rural presque montagnard, qui préfigure l'habitat cévenol
- ✓ Un centre village ancien regroupé et un habitat résidentiel plus diffus en lisière
- ✓ Une composition urbaine éclatée autour de son centre
- ✓ Un étalement de l'habitat individuel au grès du développement des voies et des infrastructures



PERIMETRE DU CENTRE ANCIEN

Sont également concernés par les recommandations du présent cahier :

Les hameaux de Ribauries, Les Monts, La Fargue, La Mouline, Coupiac-le-Haut et Coupiac-le-Bas.

## b. Le bâti ancien : caractéristiques principales

Le centre ancien offre un bâti modeste caractéristique de l'histoire de la région, lié à son activité économique historique, basée essentiellement sur l'élevage et le pastoralisme, associant remises (bergeries ou entrepôts agricoles) et habitations. Ces bâtiments, de facture locale significative, sont généralement simples, d'une grande sobriété dans leur traitement.

L'organisation spatiale présente des maisons groupées autour de ruelles pavées ou laissées en terre battue à l'origine. Avec le temps, les bâtiments se sont agrandis. Très logiquement, on observe un bâti dont les extensions vont suivre les courbes de niveaux, et de façon plus traditionnelle, le tracé des voies de circulation.



Saint Sauveur vers 1900

Ce bâti groupé répond à une injonction forte du climat rigoureux qui préexiste sur le plateau de l'Aigoual.

Malgré leurs spécificités, les différents bâtiments du village ont des points communs qui caractérisent le bâti ancien dans son ensemble :

- ✓ Leur volumétrie est simple
- ✓ Les toitures sont de pente supérieure à 35 % et couvertes généralement en ardoises ou en lauzes, parfois en bacs métalliques dans le cadre de rénovation,
- ✓ Les ouvertures sont plus hautes que larges,
- ✓ La partie habitation se trouve souvent à l'étage, le rez-de-chaussée étant dédié à des réserves techniques ou aux animaux

L'architecture rurale s'entoure de bâtisses résidentielles dont l'écriture conserve une austérité et une simplicité, caractéristiques de ces villages de montagne. A la rudesse des lieux correspond une architecture discrète, dont les éléments de composition dictent la nature et les proportions aux constructions : volumes simples, utilisation des matériaux trouvés directement sur place, : constructions minérales dont les gabarits sont issus des largeurs possibles de portée des planchers bois, issus eux-mêmes de la section et de la hauteur des grumes des arbres présents sur le site.



L'architecture épouse la déclivité du terrain et s'élève ainsi en étage, jusqu'au toit à pans couvert de lauzes ou d'ardoises.

## Aperçus des constructions du Centre ancien



Rue principale



En bordure de route



L'ancien presbytère



Bâtiment public : la mairie

## c. Architecture et village : particularités et identité

Cette architecture caractéristique imbriquée amène une minéralité qui inscrit le village dans son identité, à travers des teintes colorées ocres, beiges ou grisées.



Les toitures sont en lauzes ou en ardoises, directement prélevées sur les sites environnants du territoire.





## Parti constitutif des habitations :

La partie située au rez-de-chaussée développe une fonction technique (remise agricole) ou sert de bergerie. A l'étage se trouve la partie habitation qui bénéficie ainsi, par sa situation « en niveau », d'un sas naturel faisant écran au froid généré par le sol.

La bergerie, par la chaleur des animaux, permet également un apport thermique important pour chauffer par conduction, le niveau supérieur servant d'habitation.









Les façades sont constituées de moellons de pierre du pays, enduites à la chaux ou jointoyées à pierre vue.

Seuls les encadrements de baies sont marqués en pierre de taille apparentes, tout comme les chaines d'angle qui marquent des verticalités et cadencent ainsi les perspectives urbaines.





a - Valoriser et préserver

Bâtir ou restaurer, c'est avant tout adopter une démarche de qualité et une approche fine au regard des caractéristiques patrimoniales et paysagères du site dans lequel on construit.

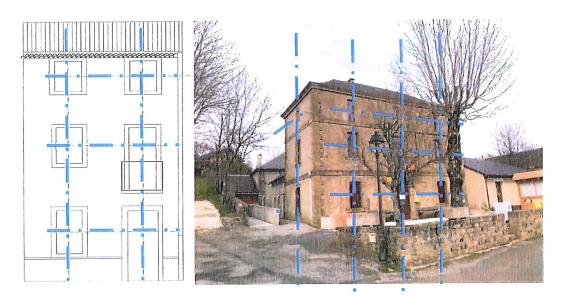
Principes de base à respecter dans le cas de travaux de restauration ou d'extension :

- ✓ Respect du site : comprendre la singularité du lieu et réfléchir à son évolution maitrisée, en conservant son intégrité.
- ✓ Prise en compte de l'architecture du passé, dite « traditionnelle » : le patrimoine bâti remarquable ou ordinaire est une composante du site à prendre impérativement en compte. Construire aujourd'hui demande de comprendre les apports de l'histoire et d'en proposer une réponse attentive et non standardisée.
- ✓ Contextualiser le projet : le projet individuel d'un habitant participe à la qualité d'un ensemble urbain et paysager dans lequel il prend place. Il agit également sur l'équilibre entre l'espace public et privé.

De fait, être très vigilant sur les propositions parfois alléchantes de certains constructeurs qui amènent des solutions de maison catalogues ou en kit, totalement décontextualisées du site support, et malheureusement souvent synonyme de banalité et d'uniformité.

Préférer retenir un architecte concepteur de votre projet, seul compétent pour vous accompagner au mieux sur un résultat optimal.

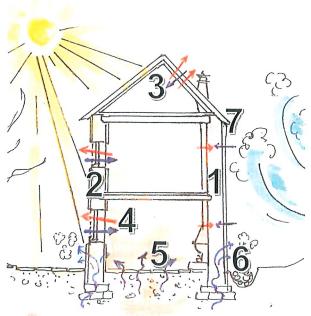
## Composition de principe d'un bâtiment ancien :



Respecter les axes de symétrie, les travées de fenêtres, les lignes horizontales formées par les corniches ou les bandeaux.

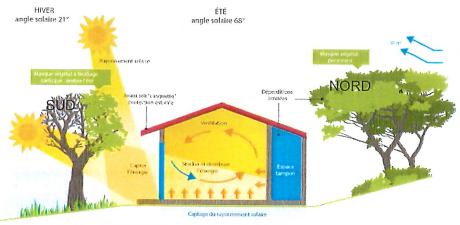
## b - Bien orienter sa maison

Bâti ancien : comprendre le fonctionnement thermique de sa maison :



Source : cahier des recommandations /parc national des Cévennes

- 1 Les épais murs en pierre sont recouverts d'un enduit à l'extérieur, composé le plus souvent de chaux et/ou de terre. Les enduits au plâtre de fabrication artisanale sont plutôt réservés à l'intérieur. Ces matériaux sont poreux et permettent le passage de l'air et de la vapeur d'eau. Ils sont dits « perspirants » et assurent une bonne inertie thermique.
- **2** Le mur sud est chauffé par le soleil durant la journée et diffuse la chaleur stockée pendant la nuit : il fait office de thermostat naturel.
- **3** Les pertes thermiques en hiver et la surchauffe en été sont importantes dans le cas de toitures sur charpentes.
- **4** La ventilation se fait naturellement par les fenêtres et les portes en bois : il n'y a pas de condensation.
- **5** Les dalles de pierre, à l'extérieur comme à l'intérieur, sont posées sur un mortier respirant composé de terre ou de sable, mélangé avec plus ou moins de chaux. Les remontées d'humidité venues du sol (remontées capillaires) peuvent s'évaporer naturellement vers l'extérieur.
- **6** Un drain extérieur, en légère pente, permet l'évacuation et l'évaporation de l'eau hors du mur.
- **7** L'eau de pluie des toitures est collectée et conduite vers un puits, une cuve ou un bassin.



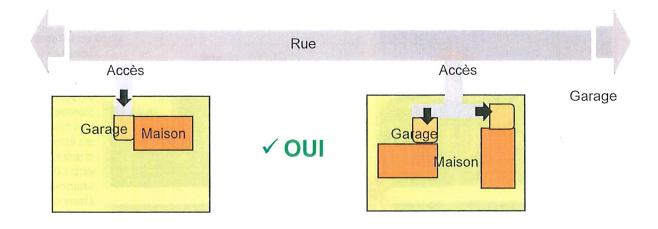
Source : cahier des recommandations /parc national des Cévennes

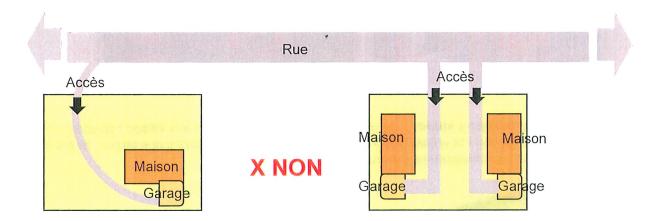
Le choix de l'orientation doit prendre en compte :

- Les éléments paysagers à proximité (arbres, talus..)
- L'emplacement du terrain (topographie, déclivité)
- L'environnement direct (voies, vis-àvis)

## c - S'adapter au contexte urbain

L'accès au stationnement de la maison, depuis la rue, doit se faire suivant une liaison la plus directe possible :

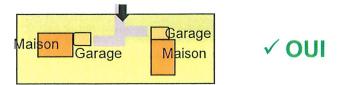




Implanter le garage au plus près de la maison permet :

- De réduire la surface de terrassement et augmente la surface de jardin
- De réduire les talus et les enrochements en cas de terrain en pente
- De limiter les surfaces imperméables
- D'éviter le problème de ravinement en cas de chemin en pente
- D'éviter les problèmes liés à l'enneigement, les fortes pluies et le gel sur un chemin pentu.

Dans le cas de division de parcelle, préférer la mutualisation du chemin d'accès au garage : Et toujours au plus près de la maison :



Eviter les formes et les volumes qui ne correspondent pas à l'écriture architecturale de Camprieu :







Les toitures terrasses sont étrangères au paysage. Elles peuvent être tolérées dans le cas d'un élément de liaison ou d'articulation entre deux volumes. Dans ce cas précis, leur surface ne devra pas dépasser 20m² et une seule par maison

**Préférer des volumes simples**, reprenant les formes visibles dans le village : plusieurs niveaux de planchers (suivant le contexte sur la rue), des bâtisses plus hautes que larges, des toitures à 2 pans ou exceptionnellement à 4 pans :



Exemple de maisons du centre village

Quelques principes généraux pour garantir une bonne insertion urbaine de vos projets paysagers :

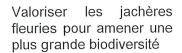
- ✓ Identifier de façon claire les zones et les fonctions que vous souhaitez donner à votre jardin (repos, détente, jeu, terrasse, ornementation)
- ✓ Composer votre jardin en tenant compte de la topographie du site (dénivelés) ainsi que de l'exposition de votre parcelle : pelouses, verger, potage, chemin, arbustes....
- ✓ Privilégier les essences locales : leur croissance sera plus facile
- ✓ Préférer les essences ayant de faibles besoins en eau (arrosages réduits)
- ✓ Opter pour des essences à croissance lente qui demanderont moins d'entretien
- ✓ Varier les essences végétales, pour amener de la densité, de la couleur, des hauteurs nuancées et éviter les alignements de thuyas ou de résineux, peu qualitatifs
- ✓ Enfin, ne pas oublier d'intégrer des essences fléchées vers la réintroduction des papillons et des abeilles, pour renforcer la biodiversité patrimoniale du territoire. Ainsi, une jachère fleurie attire les insectes et petits animaux, qui participent à la pollinisation des arbres et végétaux.

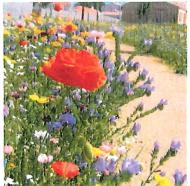












Une belle haie est composée de différentes espèces locales dont les teintes, les fleurs et les baies mettent en valeur votre maison mais également le village, au rythme des saisons.

Elle sera aussi un lieu de vie pour les oiseaux, les insectes et autres petits mammifères.

Elle ne doit pas devenir une barrière visuelle étanche et ennuveuse.

a. Le projet architectural

## LE PROJET ARCHITECTURAL

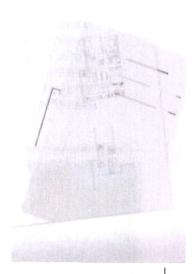
## UN PROJET RÉFLÉCHI

Pour élaborer son projet, il est conseillé de s'appuyer le plus possible sur les caractéristiques du bâti existant, ancien de préférence. Par caractéristique, on entend l'orientation, l'implantation, les formes des ouvertures, les types de toitures, ... Penser un projet, ce n'est pas seulement imaginer un bâtiment. C'est aussi réfléchir:

- à l'aménagement extérieur (allées, places de stationnement, ...),
- aux relations entre l'intérieur et l'extérieur (vues, ...),
- · aux relations avec les voisins (visibilités, gênes,...),
- · aux relations avec la rue (entrée dans la parcelle, haies,...),
- aux relations avec la commune (comment le projet est perçu de différents endroits du village ou de la commune),
- à la vie dans le projet (à l'intérieur et à l'extérieur) au cours de la journée, de l'année et dans le futur.

Les documents à fournir pour le permis de construire sont le reflet de toute la réflexion préalable à la réalisation d'un rêve d'habiter. En plus d'être des documents contractuels, ils sont des outils de communication, permettant la transmission d'un maximum d'informations sur le projet.

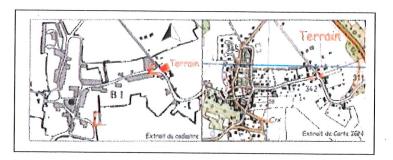
Ces documents doivent être établis de manière à rendre la compréhension du projet claire, rapide et complète



#### LE PLAN DE SITUATION

Il permet de localiser la parcelle au niveau du village et de la rue.

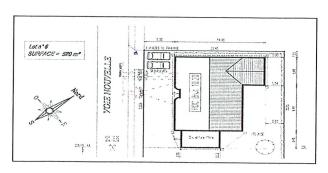
Les documents pouvant servir de base de réalisation sont des cartes à grande échelle (type IGN, ...) ou des plans montrant les parcelles à l'échelle du village (type cadastre, ...).



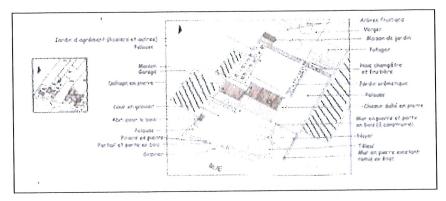
## LE PLAN DE MASSE

Il permet de repérer l'implantation du projet sur la parcelle.

Il est nécessaire de préciser les accès et les aménagements extérieurs (plantations, allées ou



encore places de stationnement,...) et d'identifier les plantations. Il ne faut pas oublier de préciser les couleurs, la nature des matériaux utilisés pour donner un maximum d'informations. En plus d'être des documents contractuels,

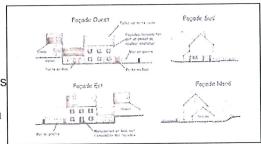


ils sont des outils de communication, permettant la transmission d'un maximum d'informations sur le projet.

#### LES FACADES

Le dessin des façades permet de présenter tous les aspects extérieurs du projet.

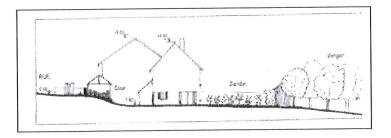
Pour une bonne compréhension du dessin, il faut Mettre une ligne représentant le sol, et représenter les abords du projet (végétation par exemple). La nature des matériaux employés ainsi que leur couleur sont à préciser.



## LA COUPE

La coupe permet de préciser l'implantation du bâtiment par rapport au terrain environnant.

Il est impératif de représenter la totalité de la parcelle, les abords, ainsi que tous les aménagements envisagés (végétaux et minéraux). La coupe peut être annotée pour une meilleure compréhension. Le demandeur ne doit pas hésiter à faire plusieurs coupes si son terrain est difficile à comprendre



#### Les toitures :

Le toit traditionnel local est le plus souvent de forme simple, à deux versants, dite en bâtière, et c'est bien souvent la combinaison des multiples volumes imbriqués des constructions annexes et successives, ainsi que de leurs raccordements, qui offre une nappe de toitures complexe à la vue de l'observateur.

Les toitures à quatre pans sont rares, plus présentes sur les bâtiments du XIXème siècle et sur certains grands mas cévenols.

La restauration d'un bâtiment et de sa toiture doit donc être l'occasion de conserver ou retrouver cette simplicité et de maintenir ce qui fait la spécificité du village.

A CAMPRIEU, la **lauze de calcaire** ou **la lauze de schiste**, est le matériau traditionnel principal pour les couvertures. A partir du XIXème siècle et au début du XXème, on a vu apparaitre d'autres matériaux de couverture, comme l'ardoise, la tuile de terre cuite ou exceptionnellement le bac acier.

Le maintien des matériaux traditionnels et de la diversité, signe de richesse architecturale, demeure nécessaire et indispensable. L'arrivée sur le marché, depuis une trentaine d'années, de matériaux importés ou industriels doit conduire à une grande prudence dans leur utilisation. Si leur qualité ne peut être mise en doute, leur usage en restauration modifie non seulement l'aspect général du bâtiment qui les supporte mais aussi celui du village dont la nappe de toiture peut, en quelques années, être totalement bouleversée et appauvrie.







Différents types de couverture : lauzes de calcaire - ardoises - bac zinc à joint debout





- ✓ Respecter le sens traditionnel des faitages parallèles à la rue
- ✓ Respecter les deux ou trois pentes (selon la position sur la rue)
- ✓ Respecter une pente minimale de 30° pour l'ardoise, 15° à 22° pour la lauze
- ✓ Les lauzes sont soit clouées sur des voliges ou des bardeaux de bois, soit empilées en tas-de-charge ou posées au mortier sur des voliges ou des bardeaux de bois, ou parfois sur une maçonnerie.
- ✓ L'utilisation de matériaux, tels que les plaques ondulées en acier galvanisé, les bardeaux bituminés, les plaques de fibrociment ou de PVC imitant l'ardoise ou la tuile, les plaques en polycarbonate alvéolaire ou ondulé comme éléments de toiture, est contre-indiquée.

## Les cheminées

Massives ou plus fines, les cheminées ont, dans la plupart des cas, des souches sortant près du faîtage. Leur conservation, si elles sont en bon état et de belle facture, est nécessaire car elles font partie intégrante de l'image du toit. Leur désaffectation peut permettre d'incorporer des gaines de ventilation. Les souches sont de forme simple, réalisées en maçonnerie de schiste (pour les toitures en schiste), couverts d'un chapeau d'une ou plusieurs lauzes sur quilles maçonnées, couronné d'un bloc décoratif pour éviter la prise au vent.



La création d'une souche neuve, qu'elle soit en pierre ou enduite, doit respecter une dimension minimale afin de ne pas paraitre trop menue sur la masse de toiture. Son couronnement traditionnel doit également permettre d'assurer son intégration, en bannissant les couronnements en béton, préfabriqués ou non, faisant goutte d'eau, ou les dalles reposant sur des tubes, qu'ils soient métalliques, plastiques ou béton.









Respecter des proportions harmonieuses, s'inspirant des souches traditionnelles.

- ✓ Il sera préconisé de réaliser la souche de cheminée en pierre de pays, de section minimale 60 x 80 cm et couverte par des dalles en schiste ou en calcaire, posées sur plots de pierre, sans aucun élément en béton apparent.
- ✓ Le conduit sera dévoyé de sorte que celui-ci sorte au plus près du faitage
- ✓ L'abergement des souches sera réalisé sans zinc apparent
- ✓ Sur les pignons, aucun débord de pannes, de chevrons ou de voliges ne sera accepté.

## Les pignons

"Tout bois boit" ! Et seule l'apparition des lasures dans les années 1970/80 a pu faire oublier que nos ancêtres avaient raison de ne pas faire saillir, comme éléments de décors, pannes, chevrons et voliges en pignon, partie de la façade particulièrement exposée aux intempéries. La mode du néo-régionalisme aidant, des débords de plus en plus importants ont pu être constatés sur certaines restaurations, entraînant tôt ou tard une pourriture des parties apparentes en bois.

Le pignon traditionnel est arrêté net avec seulement un débord du matériau de couverture (lauze ou ardoise). Il est fortement déconseillé d'habiller la rive par un élément de zinc ou d'acier laqué qui serait ainsi susceptible d'alourdir l'aspect du pignon et de le dénaturer.

## Fenêtres de toit :

- ✓ 2 unités par pan de toit suivant le format de 60 x 80 cm avec meneau central
- ✓ Positionnées en bas de pente et dans le plan de la couverture (pas de saillie)
- ✓ Alignées sur les fenêtres en façade

## LES MURS BATIS EN PIERRE IRREGULIERE

La majorité des immeubles du centre ancien sont bâtis à partir de pierres irrégulières. Bien qu'un phénomène de mode ait conduit à la **mise à nu des pierres**, les laisser apparentes **présente un risque d'infiltration** d'une part et ne correspond pas d'autre part à l'esprit des constructions initiales. Il est vivement recommandé d'enduire les murs.

L'enduit à réaliser utilisera comme liant la chaux hydraulique naturelle ou la chaux aérienne. Le ciment souvent utilisé comme liant n'est pas adapté aux murs anciens. Il empêche les murs de respirer provoquant salpêtrage, fissures, décollements. L'enduit pourra être réalisé :

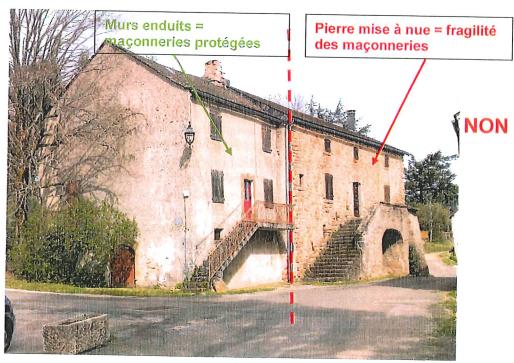
- soit de manière traditionnelle
- soit en utilisant les enduits prêts à l'emploi à base de chaux, spécialement conçus pour la restauration des bâtiments anciens

L'enduit s'applique en 3 couches :

- le gobetis qui permet l'accrochage
- le corps d'enduit qui assure l'étanchéité
- la couche de finition qui détermine l'aspect extérieur de l'enduit et donne la couleur La finition doit être fine : finition lissée à la truelle talochée fin ou gratté très fin. Les finitions grossières ou trop grenues sont interdites. Elles recueillent les salissures et présentent l'inconvénient de mal vieillir.

Sur les enduits conservés, les finitions peuvent être réalisées avec :

- peinture minérale si l'enduit a été décapé,
- peinture microporeuse, si l'enduit possède une peinture ancienne
- de lait de chaux (sur mur décapé et ne présentant pas de traces d'humidité)
- d'enduit monocouche allégé prêt à l'emploi qui sera également lissé à la truelle, talochée fin ou gratté très fin.



OUI

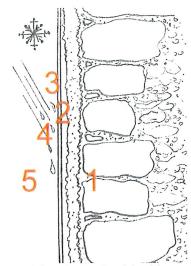
## Comprendre l'épiderme

#### Les différentes couches d'enduit

Vue en coupe d'un mur en pierre perspirant :

Le badigeon de chaux et l'enduit font barrage à la pluie et au gel tout en laissant passer la vapeur d'eau et l'air On dit que le mur « respire »

- 1 renformis (mortier de chaux et terre ou de chaux et sable en comblement des espaces les plus creusés, souvent calés par des bris de pierres)
- 2 gobetis (fine couche d'accroche)
- 3 corps d'enduit dressé (couche épaisse, principale)
- 4 finition (dernière couche, fine, lissée)
- 5 badigeon de chaux (blanc ou coloré)

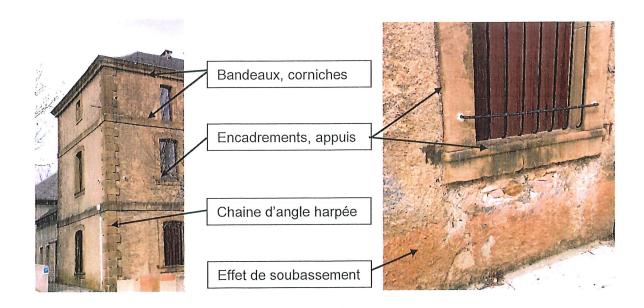


Source : cahier des recommandations /parc national des Cévennes

## Des enduits pour quels bâtiments ?

Dans le village ou centre-bourg, la façade principale qui donne sur la rue, la route ou la place, est souvent plus soignée. La finition de l'enduit peut être lissée et peinte, ou texturée. Des petits décors imitant l'architecture de pierre de taille peuvent l'anoblir : bandeaux, chaînes d'angles harpées, encadrements de fenêtres, cernés de filets colorés. Les façades secondaires ou arrières présentent des enduits plus économiques : leur rôle est de protéger plus que d'embellir.





## Les finitions peintes à la chaux

Rares en altitude ou dans les hameaux isolés, les décors sont plus fréquents dans les vallées et le long des rues passantes sur des façades principales d'habitation.

Les teintes qui colorent les peintures à la chaux varient suivant les époques, les moyens économiques et les modes. Les chaulages blancs étaient courants au Moyen Âge en association avec des bandes jaunes.

On les rencontre également sur les bâtiments agricoles très modestes, pour assainir les murs. Ils ont été abandonnés au XIXe siècle au profit des badigeons colorés.

De tous temps, les couleurs les plus fréquentes sont les ocres jaunes et rouges, les bruns, donnés par les terres d'ombre naturelle, et le noir de vigne ou de fumée, souvent utilisé pour dessiner des fausses coupes de pierres.

Les oxydes de fer, rouges, jaunes, bruns et bordeaux, pigments fabriqués industriellement à partir du XIXe siècle et fréquents au XXe siècle, se remarquent plutôt dans les villes et les villages des vallées.



## La pierre apparente, une évolution récente

Depuis les années 1960, la mode de la « pierre vue » ou pierre apparente s'est largement répandue : les maisons de hameaux et des villages entiers ont ainsi perdu leurs enduits. Cette mode a influencé des pratiques de restauration ou de reconstruction « à joints vifs », pastichant ainsi les murs anciens dont les enduits et joints entre pierres étaient dégarnis par l'usure.







En effet, sur les bâtiments agricoles ou modestes, les murs étaient maçonnés à la terre mélangée avec plus ou moins de chaux. Les pierres étaient posées sur un lit de ce mortier qui dégorgeait sous leurs poids. Le débord de mortier était ensuite arasé ou écrasé avec la tranche de la truelle, formant du même coup un joint épais entre les pierres laissées apparentes. Par la suite l'ensemble de la façade pouvait être recouvert d'un enduit.



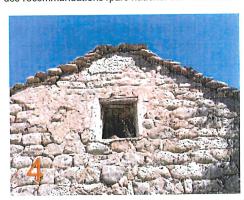


## De l'enduit à la pierre apparente, un long processus de dégradation



- 1- La maçonnerie est protégée, le bâti est isolé du froid et du gel. L'architecture est soulignée par l'encadrement de fenêtre.
- 2-La pluie ruisselle sur l'appui de fenêtre et le décolle. La réparation d'enduit n'est pas faite et les joints commencent à s'user. Le processus de dégradation est en cours.
- 3 et 4-Il ne reste que quelques vestiges d'enduit. Les joints sont dégarnis Les pierres commencent à se déchausser

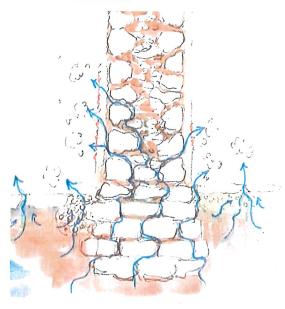
A terme, c'est la ruine qui menace le bâtiment



## Comprendre le phénomène de pourrissement des murs anciens

## LE BAS DU MUR EST ABÎMÉ PAR DU SALPÊTRE

L'humidité remonte depuis les fondations en cheminant entre les pierres, à travers des fi ns passages d'air, les capillaires. L'eau véhicule des sels tirés du sol. Lorsqu'elle s'évapore à la surface du mur, elle dépose les sels qui se cristallisent au contact de l'air : c'est le salpêtre. Lorsque les murs, intérieurs ou extérieurs, sont étanchéifiés par le goudronnage de la voie, par des enduits au ciment ou par des peintures pétrochimiques l'eau et les sels sont confi nés dans le mur et le problème s'aggrave.





Les flèches bleues indiquent le cheminement de l'eau et des sels à travers les sols et la maçonnerie en pierre. Les sels, en rouge sur le dessin, affleurent à la surface du mur.

Source : cahier des recommandations /parc national des Cévennes

## Les joints

Lorsque le bâti à restaurer se situe dans le centre bourg, on peut préférer un simple rejointoiement entre les pierres, par souci d'intégration projet dans son environnement proche. Il est alors recommandé de faire des joints épais et

« beurrés », c'est-à-dire largement couvrants. La couleur du mortier ne doit pas « trancher » avec la couleur d'ensemble des pierres du bâtiment ni dans le paysage.







Enduit de rejointoiement neuf, à fleur des têtes de pierres sur maçonnerie mixte



Texture d'un enduit ancien de rejointoiement sur murs en moellons

Pour une parfaite intégration les joints doivent reprendre les tonalités de teintes dominantes en façade. Un mélange de chaux et de sable coloré est donc approprié.

L'utilisation de joint au mortier à base de ciment n'est pas adaptée au bâti ancien. Eviter également les joints trop larges, en retrait trop prononcé ou en saillie, qui ne reprennent pas la technique constructive traditionnelle des façades en pierre.

d. Les ouvertures

## **Grandes et petites ouvertures**

Les bâtiments traditionnels sont peu percés. Il existe, la plupart du temps, un rapport subtil entre les vides et les pleins qui peut être rompu par un élargissement inopportun d'une porte ou d'une fenêtre ou l'éventration d'une partie de bâtiment. En cas d'élargissement ou de multiplication indispensables, la taille générale des ouvertures et leur nombre ne doivent pas compromettre l'équilibre global de l'immeuble.

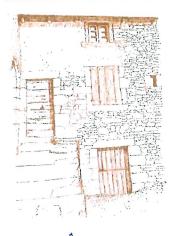
L'agrandissement ou la création de grandes ouvertures posent deux problèmes récurrents :

- Celui de trouver un linteau et un appui suffisamment longs pour être monolithes (et déborder de 10 à 15 cm sur, et sous les jambages en pierre), d'où l'intérêt de la poutre bois utilisable pour le linteau des portes de garage et baies contemporainés.
- Celui du raccordement des maçonneries neuves et anciennes et du remaillage des murs à pierre vue, nécessitant de trouver des pierres de même nature, couleur et dimension et surtout le même mode d'appareillage (largeur, profondeur, épaisseur et couleur des joints.

Il est parfois préférable de créer une petite ouverture supplémentaire plutôt que d'élargir démesurément une fenêtre ou une porte. La recherche d'encadrements anciens de petite taille peut aussi s'en trouver facilitée; l'équilibre général de la façade est moins susceptible d'être remis en cause et l'éclairement de la pièce peut même être amélioré. Les conditions de remaillage des maçonneries restent les mêmes.







## Les dimensions et proportions traditionnelles

Les percements du bâti local sont de formes et dimensions très variées mais les règles suivantes seront conseillées :

- √ Formes plutôt carrées (proportion 1 x 1) pour les accès aux granges et étables,
- ✓ Formes rectangulaires plus hautes que larges pour les fenêtres (parfois carrées pour certains fenestrous): ouvrants à deux vantaux, deux ou trois carreaux par vantail.

√ Formes étroites et allongées pour les portes (I x 2).

Dimensions généralement décroissantes des ouvertures selon les étages.

Les baies en forme de demi-cercle, de triangle ou de trapèze ne sont pas conformes à l'esprit local





#### LES PERCEMENTS

## Les encadrements

#### a- Les matériaux mixtes

Qu'ils soient de granit, de calcaire ou de grès, les encadrements traditionnels sont toujours de type massif, constitués de pièces monolithes pour les appuis et linteaux et de un à cinq éléments à peu près égaux pour les jambages, suivant la hauteur des percements.

Les pierres sont presque toujours assemblées à joints vifs, c'est-à-dire posées sans mortier l'une sur l'autre, les différences de hauteurs étant parfois compensées, en zone rurale, par la mise en place d'une feuille plus ou moins épaisse de lauze de schiste.

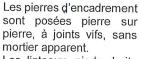
La possibilité actuelle de recourir à des pierres sciées n'est pas incompatible avec la restauration du bâti ancien si au moins une patine est utilisée pour vieillir les pierres et si leurs arêtes sont adoucies. Leur facture trop industrielle peut poser néanmoins de sérieux problèmes d'intégration, mais audelà c'est fréquemment le mode de pose qui soulève le plus de difficultés, trop d'artisans utilisant. entre les éléments d'un encadrement, des joints de mortier supérieurs à 0,5 cm (parfois 2 à 3 cm) maladroitement gommés, ou pire, soulignés par le rejointoiement souvent effectué dans un ton différent de celui de la pierre.





Jambages ou pieds droits en pierre





Les linteaux, pieds droits et appuis ou seuils sont réalisés en pierre de pays



## b- Le bois

Le bois a fréquemment été utilisé en zone rurale pour réaliser les linteaux des ouvertures de grande portée, comme les portes de granges ou d'étables, ou encore sur de plus petits percements (portes et fenêtres) où il a pu même parfois être employé pour les jambages.

Son utilisation est préconisée en cas d'élargissement important (création par exemple d'une porte de garage) notamment en masque d'un arrière linteau en béton, et de préférence à un linteau en plate-bande qui n'a pas de signification ni de justification en présence d'une architecture rurale.

Dans le centre historique de CAMPRIEU, les menuiseries nouvelles ou restaurées seront recommandées en bois (de préférence en chêne pour une meilleure pérennité dans le temps) : portes, fenêtres, volets et portes de garage.









D'une façon générale, les nouvelles ouvertures devront se fondre dans la composition globale de la façade, en respectant les alignements, l'orientation et en conservant les mêmes rapports dimensionnels.

Quelques règles simples de recommandations :

- Reconstituer autour de l'ouverture les éléments de modénature observés sur la façade
- ✓ Percer plutôt qu'agrandir (préférer le doublement d'une fenêtre par une ouverture de même dimension)
- ✓ Respecter les alignements verticaux par rapport aux ouvertures existantes
- ✓ Conserver, restaurer ou replacer les volets : en bois de préférence, pleins ou persiennés, sans écharpe, à lames verticales.
- ✓ Eviter les volets roulants.
- Les portes de garage seront préconisées simples et discrètes, reprenant le dessin des lames verticales des anciennes portes de grange. Sans oculus ni hublot.



La porte d'entrée est de type traditionnelle, en bois, vitrée ou pleine et de forme simple.



Les anciennes portes de grange sont recoupées en trois ou quatre panneaux en bois et vitrés, sur allège pleine. Possibilité d'imposte vitrée en partie haute.







La porte d'entrée en bois peut recevoir un volet bois battant

L'environnement immédiat d'un bâti ancien constitue l'un des paramètres essentiels de son intégration. Les abords font la plupart du temps corps avec le bâti car constitués des mêmes matériaux et arborant les mêmes couleurs.

Murs et murets, terrasses, perrons sont le prolongement des bâtiments et les lient à leur environnement immédiat, qu'il soit bâti ou non.

En zone rurale, et particulièrement dans le centre historique du village, l'accès à l'étage d'un bâti traditionnel était souvent assuré par un emmarchement généreux de pierres massives soutenues par un mur d'échiffre, et parfois par un petit perron de pierre, dallé et de portée limitée, lui-même parfois ouvert en partie basse pour permettre un accès réduit à une cave.

Cette disposition peut utilement être ajoutée à un bâtiment existant pour en améliorer l'accessibilité ou pour masquer un balcon en béton réalisé à l'époque où ce genre de création était florissant (et à condition que la maçonnerie créée masque bien le chant de la dalle).



La ferronnerie est de type traditionnelle, à barreaudage vertical, dans un style le plus simple possible. Eviter les volutes et courbes qui ne correspondent pas à l'écriture architecturale ancienne du village :





OUI

## Portail et portillon:

Le portail et ses piliers doivent s'insérer de manière harmonieuse dans l'ensemble de la clôture. Ils doivent être pensés comme un tout.

Une lecture fine du front de voirie permettra un choix harmonieux et raisonné, pour une intégration réussie dans le paysage.

Le portail et le portillon pourront être de même facture, en ferronnerie traditionnelle et de style traditionnel, à barreaudages verticaux, sur allège pleine ou pas. Ils pourront être cintrés en partie haute, ou droits. Ils pourront être opacifiés par un doublage en tôle de même teinte.

Ils pourront être en acier, en bois ou en aluminium, mais dans l'optique de toujours respecter cette composition.



Les modèles du commerce de style contemporain ne sont pas souhaitables dans le centre historique de CAMPRIEU.

Les piliers encadrant l'ouvrage pourront être en pierre, reprenant le modèle des murs et murets en pierre sèche que l'on retrouve dans le village et ses abords. Dans le cas de piliers en maçonnerie d'agglos, ceux-ci pourront être recouverts d'un enduit à la chaux, dans la teinte et dans le prolongement des ouvrages visibles dans la rue.

#### Les clôtures

Les clôtures sont de véritables éléments architecturaux qui structurent le paysage urbain et rural. Participant à l'ambiance des rues, elles matérialisent la limite entre deux espaces, publics ou privés. Depuis la rue, en pierres apparentes ou enduits, en ferronnerie, elles constituent un premier plan qui structure le paysage

Traditionnellement, les clôtures se composent d'un mur en pierres taillées, surmonté de couvertines et parfois flanqué de sculptures. Elles sont les témoins des techniques et savoirfaire locaux et de l'identité culturelle du lieu.

Les clôtures sont souvent associées à des plantations, qui visent à animer les paysages et à favoriser le développement de la biodiversité, ce qui permet aussi de créer un jeu de texture et de couleur entre minéral et végétal.

## On essaiera de respecter les règles suivantes :

#### Le mur:

Le mur est réalisé en pierre sèche, en pierre de type moellons ou en maçonnerie avec une finition enduit lisse.

Il est réhaussé d'un chaperon en ardoise ou en lauze du pays.



## Le muret bas :

Le muret peut être surmonté d'une ferronnerie, barreaudage vertical et de forme simple



#### Grille en ferronnerie:

De toutes hauteur, la grille de ferronnerie met en avant un style architectural qui varie l'époque et le rang social du propriétaire. Elle est posée sur une talonnette en maçonnerie



Le muret d'allège est soit en pierres, soit en maçonnerie d'agglo enduite.

Sa hauteur est de 65 cm, recevant en tête d'ouvrage une pierre de lave ou lauze, en débordement de chaque côté. Il est surmonté d'une grille à barreaudage simple, de style traditionnel. La hauteur totale de l'ensemble ne dépassant pas 1.80 m.

La grille toute hauteur est dans le même style et respecte la même contrainte de hauteur.

en acier ou Grilles fonte. Aluminium non souhaité.

## La haie végétale :

Derrière un muret bas ou une grille de ferronnerie peuvent être plantés des arbustes. Tant agréable depuis la rue que depuis le jardin, la haie permet de protéger visuellement les espaces tout en apportant de la fraîcheur, des ombres ou encore des senteurs.





La haie, qui apporte des qualités visuelles, se compose d'essences variées, taillée ou conduite en port libre, basse ou haute.

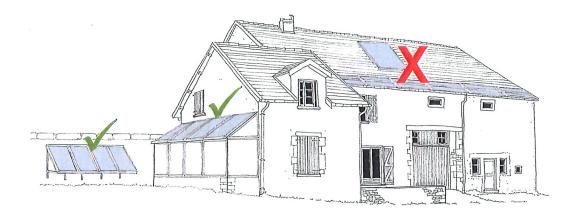
## En complément, il s'agira de :

- Respecter la topographie des lieux en suivant la pente du terrain naturel et en évitant les redents (crans et paliers)
- Intégrer les coffrets de comptage et les boites aux lettres dans les ouvrages.



## Les capteurs solaires

L'installation de capteurs solaires thermiques ou photovoltaïques n'est pas sans conséquence pour l'aspect architectural et paysager. L'impact visuel proche, mais également lointain, doit être pris en compte.



A l'échelle du paysage, l'impact de ces dispositifs peut porter atteinte à la présentation des entités paysagères par leur aspect, la présence de reflets créés, leur effet de répétition.

Afin d'être considérés comme des éléments d'architecture intégrés et non des rajouts, l'aspect et la position des capteurs sont importants pour respecter certaines caractéristiques dans le but de maintenir une harmonie du bâtiment et par conséquent une harmonie dans l'environnement, et plus spécifiquement dans un secteur historique ancien:

- les installations en toiture sont à éviter dans le secteur du centre historique du village
- Les installations pourront être autorisées si elles sont implantées déportées au sol dans la parcelle, ou sur une toiture basse (appentis, bucher, garage).

Suivant ce type d'implantation, il est préconisé les prescriptions suivantes :

- Le cadre doit être du même coloris que le panneau,
- La finition des panneaux sera lisse, de teinte sombre et uniforme, avec un cadre de coloris sombre et de finition mate. Verres anti-réfléchissants. \*
- Pour minimiser l'impact visuel dans le paysage urbain, le verre est granité afin d'éviter toute brillance ou traité chimiquement antireflet.
- Autant que possible, l'installation des panneaux doit se faire directement sur les structures de charpente (appentis, bucher, garage) ou sur la structure porteuse (dans le cas d'une installation au sol), afin d'intégrer l'épaisseur des panneaux dans l'épaisseur de la couverture.

## Les petits équipements techniques

## Les paraboles

Les paraboles ne sont pas souhaitables en façades ou en toitures dans le périmètre du centre historique. En cas d'impossibilité technique, il faudra proposer un emplacement non visible depuis l'espace public. Leur positionnement dans le jardin peut être une solution efficace pour préserver façades et toitures.

#### Les climatiseurs

L'installation de coffres de climatiseurs, pompes à chaleur, VMC, disposés en façades, n'est pas souhaitable dans le centre historique du village. Ces équipements dénaturent l'aspect esthétique des bâtiments et sont bien souvent générateurs de bruits. De ce fait, il est souhaitable qu'ils disposent d'une protection acoustique de type « écran ».

Il n'est pas souhaitable que ces équipements soient visibles depuis l'espace public. Ils pourront être installés dans une cour, dans le jardin, dans une cave ou dans des combles, tout en veillant à ce qu'ils ne procurent ni gène visuelle ni gêne sonore pour le voisinage.

Les unités extérieures de climatisation ou pompes à chaleur pourront être dissimulées par un écran de type résille bois ou de type végétal.





Unités au sol, discrètes et invisibles depuis l'espace public.



Equipements complétement visibles car en hauteur. A proscrire.

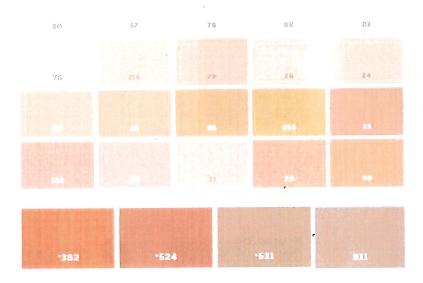




Le nuancier

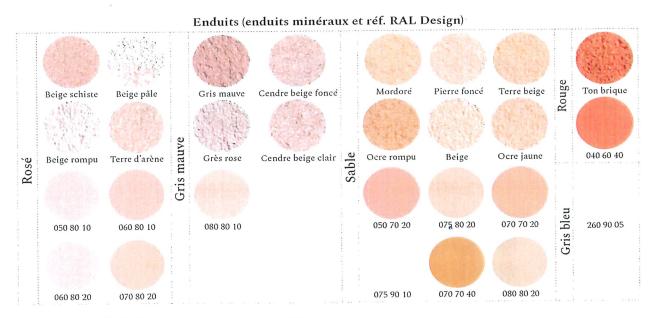
## 1 - Les teintes recommandées pour les façades

Nuancier St Astier ou similaire



Dégradés de beiges, d'ocres, de gris, de teintes dans les tons pierre du pays

Il est demandé de contextualiser le bâtiment en projet dans son environnement – rue, quartier) afin de l'intégrer au mieux en terme de coloris.



Nuancier WEBER Saint-Gobain ou similaire







Exemples de teintes de façades adaptées au contexte de la rue :

Maisons dans les gris beige - taupe - brun

## Grands principes d'assemblages des teintes :

Enduit

La première teinte choisie est celle des murs, elle donne le ton.

Encadrements

Menuiseries Volets



Elle est dégradée vers le plus clair pour les encadrements et se foncer au niveau des soubassements, des volets, portes

et ferronneries.



Pour une harmonie de la façade, il est préférable

Encadrements de rester dans une même

gamme de Menuiseries couleur entre les portes, les volets, les

menuiseries et les

ferronneries.



Enduit

Encadrements

Menuiseries

Volets

Porte

Il faut privilégier des couleurs claires, sous forme de badigeon, pour les grandes surfaces de façades au contraire des petites surfaces où les teintes plus soutenues sont préférables. À la base des bâtiments, il est souhaitable de conserver ou de créer un soubassement qui assure la transition entre le mur et le sol.

Les façades en pierre de taille ne nécessitent pas de soubassement car la pierre dure est une barrière étanche contre les remontées d'humidité.



Un jeu en façade est crée entre deux textures de pierres.

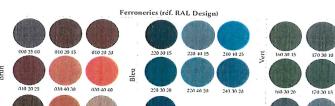
Encadrements

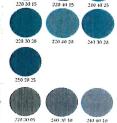
Menuiseries

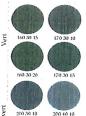
Volets

Les pierres de taille situées sur la partie basse de la façade, sur le niveau du rez-de-chaussée et en encadrement, sont nettoyés et laissés apparentes. Le reste de la façade est en pierres de carrière non taillées, mises en valeur par des joints «beurrés».

## 2 - Les teintes recommandées pour les menuiseries et ferronneries :





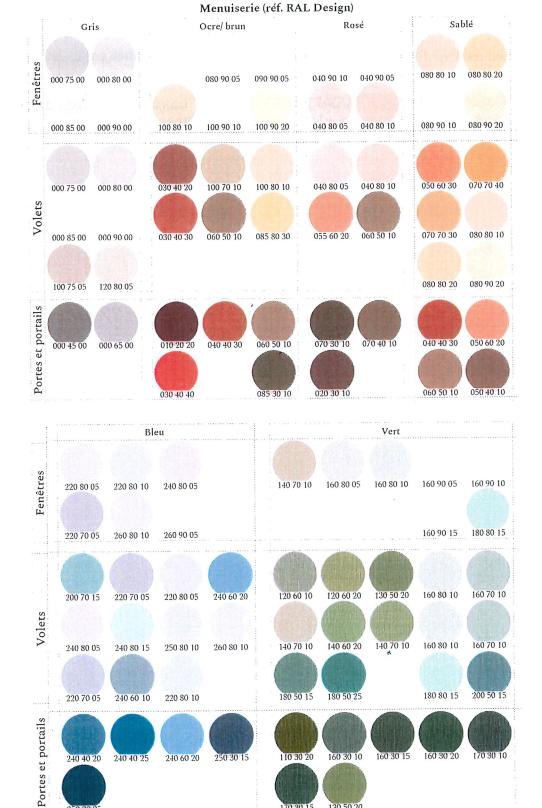




Il est recommandé que les teintes des ferronneries soient dans une tonalité foncée,

reprenant les tonalités traditionnelles du village : gris foncé - vert foncé bleu foncé - rouge ancien.

- Choisir une tonalité dominante de teinte (gris, ocre, rosé, sablé, bleu ou vert)
- Puis décliner cette tonalité en allant du plus clair au plus foncé :
- ✓ Les fenêtres pourront répondre à des tonalités douces et claires, tandis que les volets pourront prendre une nuance plus foncée. La porte d'entrée et la porte de garage (ou de grange) seront, de préférence, dans une tonalité plus soutenue.



170 30 15

130 50 20

- Cahier des recommandations Les enduits extérieurs / Parc National des Cévennes / Ecole d'Avignon
- Les cahiers du patrimoine / UDAP LOZERE / Restaurer le bâti ancien en Lozère
- Fiches patrimoniales / UDAP HAUTE-MARNE / Intervenir sur le bâti ancien / les couleurs Les menuiseries Les façades Les toitures Les clôtures -